

*Société
d'histoire
d'Outremont*

MEMOIRE VIVANTE



Numéro 3

ÉTÉ 2006

999 avenue Mc Eachran, Outremont, Qué., H2V 3E6

SOMMAIRE

MISE À JOUR.....	3
PATRIMOINE, ARCHIVES ET ARRONDISSEMENT	5
VISITE ET CONFÉRENCE	6
DOCUMENTS DISPONIBLES.....	7
BIENTÔT SUR VOTRE ÉCRAN.....	8
LES HISTORIENS ET OUTREMONT.....	9
LA MAISON JOYCE VERS 1900.....	11
OUTREMONT DANS LA LITTÉRATURE.....	12
JACQUES CARTIER À OUTREMONT ?	14
VOUS FAITES PARTIE DE L'HISTOIRE	16

Comité de rédaction : André Girard, Marguerite Sicard, Francine Unterberg
Illustrations : J. et J. Desjardins
Mise en page : Brigitte Unterberg

MISE À JOUR

La dernière assemblée générale de la Société d'histoire d'Outremont devrait marquer... l'histoire de la Société !

1- Règlements révisés

L'élaboration des règlements qui ont été adoptés alors découle de la charte et vise à favoriser une participation active accrue des membres et des citoyens dans la préservation du patrimoine, bâti ou documentaire, et dans le recueil des sources historiques, anciennes ou plus récentes, qui constituent l'Outremont d'aujourd'hui.

2- Six comités

Le conseil d'administration élu à cette occasion a reçu mission de mettre sur pied les comités suivants formés, chacun, de tout membre intéressé :

A) Le comité du recrutement

La Société d'histoire d'Outremont compte déjà une cinquantaine de membres. Pour une collectivité de plus de 20 000 habitants, d'un milieu culturel privilégié, il reste de la place... Deux grands groupes pourraient être intéressés, celui des générations montantes, puis celui des collectivités actuellement non représentées qui ont fait aussi l'histoire d'Outremont. Quant au premier groupe, les activités de la Société, désormais programmées hors des heures de travail, lui sont désormais accessibles. Pour ce qui est du second groupe, il lui reste à témoigner du rôle déterminant des fondateurs de la cité d'Outremont que furent les anglo-écossais, puis de la présence constante depuis un siècle de la communauté juive à Outremont.

B) Le comité de la recherche

C) Le comité des archives de la Société

La Société d'histoire d'Outremont a désormais feu et lieu dans un local du nouveau Centre Communautaire de l'arrondissement. C'est un endroit accessible et convivial pour concentrer toute documentation pertinente sur l'histoire du milieu. Et pour y travailler. Il s'agit d'accumuler et de rendre disponible ce que les membres solliciteront et recueilleront en fait de photos, de textes, de découpures, d'actes, dispersés dans des boîtes à « souvenirs » qui risqueraient autrement de se perdre.

À l'instar de ce qu'avait publié naguère Madame Dionne-Tousignant dans ses Échos et Souvenirs sur Outremont, à partir de ces dossiers et de témoignages d'histoire orale alors recueillis, des membres sont prêts à rédiger, en collaboration avec les donateurs, des

chapitres de l'histoire locale. Des publications s'ensuivront ensuite. Outremont a déjà son histoire de la politique locale municipale. Mais il reste beaucoup à faire dans son histoire nationale au plan social, culturel, économique, scientifique...

D) Le comité des conférences

La Société d'histoire d'Outremont, en vue de réunir régulièrement les membres et de susciter leur intérêt pour l'histoire, organise le plus régulièrement possible, les deuxièmes mercredis du mois, à 19h30, à partir du 11 octobre 2006, des conférences. Les sujets alterneront selon les époques, les thèmes et les ... suggestions! Les conférenciers seront des membres, des historiens locaux, des spécialistes de l'extérieur.

E) Le comité du bulletin

Mémoire Vivante, le bulletin de la Société, sort quatre fois l'an, à chaque saison. En plus d'informer les membres sur les activités de la Société, il relève des extraits de publications pertinentes pour mieux se familiariser avec l'histoire d'Outremont. Toute collaboration, d'une page ou deux, sur l'histoire ou le patrimoine de l'arrondissement, est bienvenue.

F) Le comité des candidatures

Le conseil d'administration de la société d'histoire d'Outremont peut compter jusqu'à 13 membres. Il y en a actuellement 9. Deux autres se joindront bientôt à eux. Deux candidatures sont donc ouvertes. Par ailleurs, chaque année, le conseil choisit en son sein l'exécutif.

Pour 2006-2007, en voici la composition :

André Girard, président, 514-739-8628
Victor Mainville, vice-président, 450-229-9283
Francine Unterberg, secrétaire, 514-271-0959
Yves Bousquet, trésorier, 514-343-4644
Marguerite Sicard, 450-563-3043
Louise Bérard, 514-253-8894
Marcel Routhier, 514-272-5967
Ludger Beauregard, 514-733-9246
Jacques Joubert, 514-278-5737

Pour participer à ces comités, il suffit de manifester sa disponibilité à un membre du conseil d'administration.

PATRIMOINE, ARCHIVES ET ARRONDISSEMENT

Le 10 juillet 2006

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les Conseillers,

La Société d'histoire d'Outremont apprend que le Service de l'aménagement urbain et du patrimoine occupera bientôt un local à la mesure de ses responsabilités et de ses activités. Le Centre des archives d'Outremont, par ricochet, doit donc être relogé localement car, comme l'a déclaré le maire, « On regarde différents bâtiments. C'est certain que nous continuerons à avoir à Outremont un service d'archives et un archiviste ».

En conséquence, les membres du Conseil d'administration de la Société entérinent la motion suivante de soutien :

- Les archives d'Outremont constituent une part aussi importante du patrimoine de l'arrondissement que les bâtiments et terrains;
- Les élus de l'arrondissement méritent le plein appui de la population pour leur détermination de conserver et de situer à Outremont même les archives et l'archiviste de l'arrondissement;
- La Société d'histoire d'Outremont offre sa collaboration aux élus pour aider à solutionner la relocalisation du patrimoine inaliénable des archives sur le territoire lui-même.

Veuillez croire, Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs du Conseil d'arrondissement, en notre sincère confiance.

Au nom de la Société,

André Girard
Président

Lors de sa séance du 5 septembre 2006, le Conseil d'arrondissement d'Outremont a adopté la Déclaration Québécoise sur les Archives, où il est entre autres spécifié que « les archives soient rendues accessibles à tous ».

VISITE ET CONFÉRENCE

Dimanche, le 24 septembre 2006 – 14h.00 :

Visite commentée de l'église Saint-Viateur d'Outremont par François Beaudin

Dans le cadre de l'Opération patrimoine architectural de Montréal sous les auspices de la Société d'histoire d'Outremont.

Inscription : (514) 840-9126 Jusqu'au 21 septembre

Mercredi, le 11 octobre 2006 – 19h30 :

Au Centre Culturel Intergénérationnel d'Outremont, 999 avenue McEachran :

Conférence présentée par la Société d'histoire d'Outremont

La première vague de peuplement dans le Nord d'Outremont – 1900-1910

Par Pierre Tousignant, historien

Ceux qui s'intéressent aux écrits sur l'histoire d'Outremont se souviendront de « Échos et Souvenirs », paru en 1990, un des plus intéressants ouvrages sur l'arrondissement. Le conférencier y revient en détaillant comment s'est construite et peuplée toute la partie nord de la ville.

DOCUMENTS DISPONIBLES

- Boulevard et avenue Dollard. C'est le fascicule 11 – la 11^e rue – de la série « Historique des rues d'Outremont », où Ludger Beauregard continue sa promenade dans l'arrondissement. Huit pages, qu'on peut se procurer en appelant le 514 733 9246.
- Ne pas hésiter, lors d'un passage à la Bibliothèque Robert-Bourassa, à prendre le dépliant Récits dont l'action se déroule à Outremont. Suggestions de lecture. Entre autres, évoquent souvent l'histoire des lieux dans leurs œuvres les Yves Beauchemin, Lise Bissonnette, Denise Bombardier, Jean Éthier-Blais, Dany Laferrière, Antonine Maillet, Mordecai Richler, Michel Tremblay...

Au local de la Société d'histoire d'Outremont, dans le Centre Communautaire, ou par téléphone à un membre du conseil, on peut se procurer les titres suivants de livres ou brochures :

- Rumilly, Robert. Histoire d'Outremont. Leméac, 1975, 469p.
- Deslauriers, Monique. Raconte-moi Outremont. S.é., 1995, 98p.
- Bisson, P.-R. Outremont et son patrimoine. Construire en harmonie. S.é. 1995, 48p.
- Comité d'histoire. Répertoire des odonymes de la Ville d'Outremont. S. é., 1997, 24 p.
- Beauregard, Ludger. Saint-Viateur d'Outremont. SHO-EHQ, 2004, 80p.

« Les Amis du Cimetière Mont-Royal » d'Outremont ont fait un double don à la Société récemment.

D'abord, un travail historique, deux volumes, publiés simultanément en français et en anglais :

Young, Brian. Une mort très digne. L'histoire du cimetière Mont-Royal.
McGill-Queens University Press, 2003, 236 p.

Young, Brian. Respectable Burial. Montreal's Mount Royal Cemetery.
McGill-Queens University Press, 2003, 232pp.

L'œuvre est considérable, riche d'informations, source de données pour qui voudrait creuser le rôle des pionniers d'Outremont au XIX^e siècle.

Ensuite, divers dépliants qui relèvent des aspects patrimoniaux outremontais de ce flanc de montagne paysager.

BIENTÔT SUR VOTRE ÉCRAN

Le portail officiel de Montréal s'ouvre ainsi : www.ville.montreal.qc.ca. En haut, à droite, on y offre une « capsule découverte ». Si l'on ouvre la capsule, à chaque trimestre on fait la connaissance d'un personnage encore vivant qui a marqué le passé de son arrondissement. Ce sera le tour d'Outremont à partir du 1^{er} octobre prochain. Voici ce que la Société a préparé à la demande des autorités

ANDRÉ LAPERRIÈRE



Les Beaux-Arts et l'or olympique n'étaient qu'un début. André Laperrière, qui fera sa marque dans plusieurs arts, était aussi le meilleur marqueur, l'entraîneur et le capitaine de l'équipe de hockey à l'Université de Montréal. En 1948, il est vite recruté dans l'équipe nationale pour les jeux d'hiver de Saint-Moritz ; c'est l'or ! Puis, commandités par l'aviation canadienne, les gagnants font une tournée d'exhibition dans toute l'Europe.

De retour à Montréal, Laperrière continue, pendant toute sa vie, à lier arts et sports. Modestement, efficacement. Et surtout avec le plus authentique des humanismes, l'humanisme de ceux qui savent que le cœur et la tête d'un autre valent encore plus qu'un titre et qu'un renom pour soi. Tour à tour il aura été actif en arts graphiques, président de la ligue de hockey d'Outremont, conseiller municipal pendant douze ans, professeur bénévole d'aquarelle pour les retraités du Manoir d'Outremont, instructeur de hockey des Pee-Wees (10-12 ans), à l'aréna local...

À 80 ans, il récidive : bientôt, il exposera une série d'acryliques, œuvres de fraîcheur, de couleurs, de *jeunesse* ! Dernièrement, il recevait deux écrivains en herbe de l'École Querbes d'Outremont, que lui-même fréquentait trois-quarts de siècle plus tôt, aussi honoré de leur démarche qu'il l'avait été quelques jours auparavant lorsque les journalistes de la télévision l'ont interviewé. André Laperrière est de ces témoins qui tissent la légende et même l'épopée des collectivités qui se souviennent.

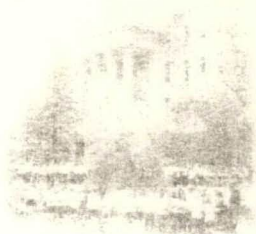
Yves Bousquet

André Girard

LES HISTORIENS ET OUTREMONT

Laperle, Dominique. Il y a 100 ans que nous pensons à l'avenir. Histoire du Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie. Comité du Centenaire du Saint-Nom-de-Marie, 2005, 80 pages.

« Aux élèves, ce livre vous est dédié ». Voilà, compte tenu de la mise en garde contre toute reproduction de tout extrait, le maximum de ce qu'on peut sans doute mettre entre guillemets... Dommage, car la plaquette mériterait d'intéressantes citations pour un nombre considérable de dames d'Outremont qui s'y reverraient comme élèves!



En fait, tout commence en 1889 dans ce village d'Outremont alors couvert de fermes maraîchères. Les édiles anglo-protestants de l'endroit refusent d'abord aux sœurs qui viennent d'acheter trois grands lots d'ériger un vaste complexe éducatif. Mais avec l'urbanisation, la population francophone aisée s'accroît ensuite de plus en plus, la pression augmente. On construit finalement en 1905. Puis on agrandit par étapes, jusqu'à tout récemment.

Dans les maisons d'enseignement naguère tenues par des religieux, il était requis qu'une chronique quotidienne des événements soit rédigée. C'est la source constante de l'auteur. À travers les détails plus ou moins pertinents qu'il relève, on en arrive à débusquer le fait qui compte, qui est déterminant.

L'établissement d'enseignement secondaire général, appelé « cours lettres-sciences » chez les filles, fut tout au long de son histoire une pépinière de filières d'études spécialisées. Il y eut, toujours vivante, l'École de musique. Puis la prolongation en formation « classique » par le Collège Jésus-Marie. Également l'Institut Familial. Sans oublier les cours de secrétariat, de danse, de théâtre, de céramique... Et même d'éducation physique assurés par un officier de l'armée, cadeau du Fédéral, sitôt après la Première Guerre Mondiale. Ou encore des cours aux adultes pour la population des alentours.

C'est pourquoi apparaissent tous les locaux requis : un « cabinet de lecture », ainsi qu'on nommait à une époque pionnière les bibliothèques aux livres rares, chers et ... sélectionnés; un « musée », terme venu de France, pour désigner un « laboratoire » de zoologie et de sciences naturelles, fortement suggéré aux écoles québécoises « d'avant-garde » par le Département de l'Instruction Publique; un autre local, vrai laboratoire cette fois, de sciences, dès 1907; enfin des studios de pratique musicale qui sonorisent encore l'avenue Claude-Champagne!

Fait remarquable, depuis le début, l'implication des parents d'Outremont est constante. L'auteur ne manque pas d'ailleurs de relever, parmi eux, noblesse oblige, une dizaine de noms célèbres, tant des milieux d'affaires et de la politique que de celui de la culture. Ces gens ont soutenu de près les éducatrices que par ailleurs la communauté religieuse n'a pas hésité à valoriser.

Au-delà de la formation académique et pédagogique de base, des sœurs ont vécu des stages de perfectionnement jusqu'aux États-Unis, au Japon, en Europe. Quand on relève ce

que les « saintes règles » (!) de l'époque imposaient aux religieuses voyageant hors de leur couvent...

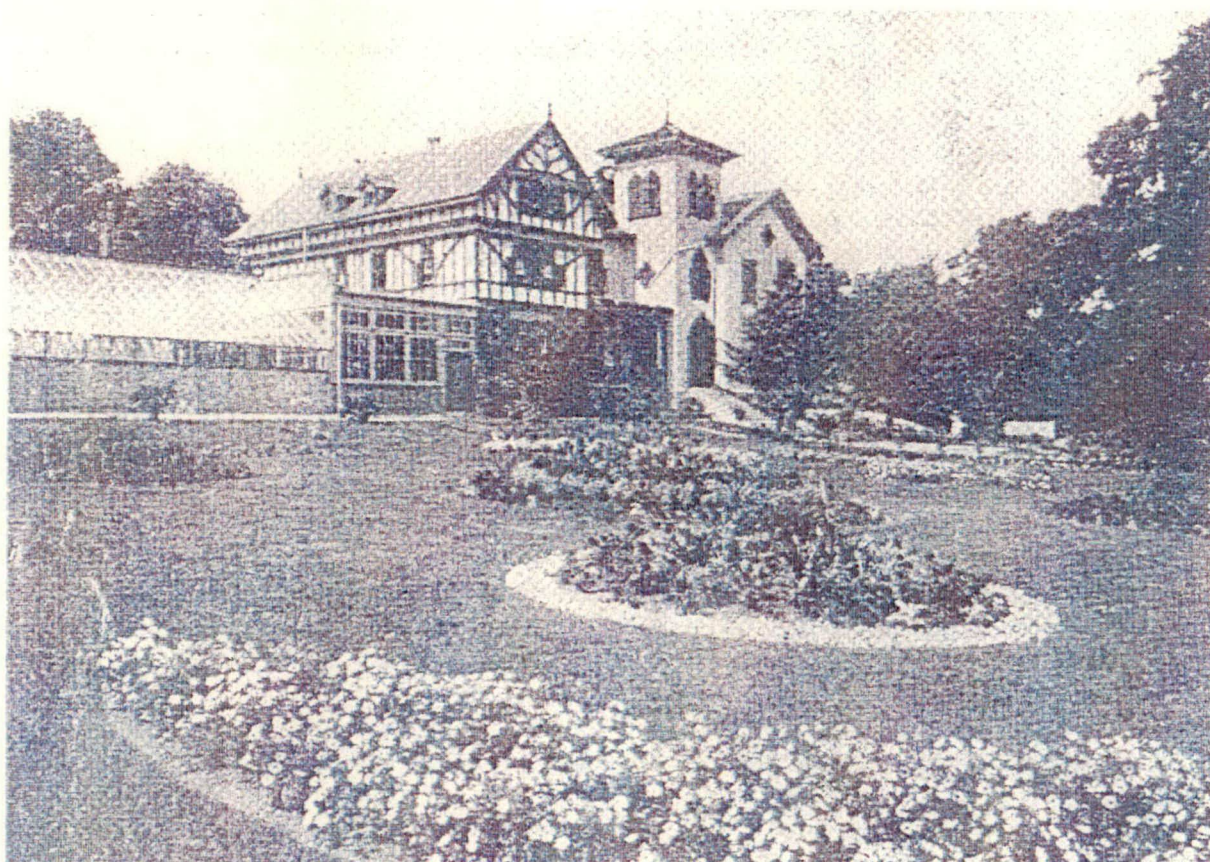
Et puis les élèves. À l'ouverture, en 1905, il y en avait déjà qui venaient de l'Orégon, USA, dans la section « high school », anglophone. Il faut ici se rappeler que l'Orégon, naguère territoire britannique de la Compagnie de la Baie d'Hudson, cédé par Londres aux Américains, avait été développé à l'origine par des Outremontais... Par la suite, il y eut des élèves venues, au fil des événements internationaux, du Mexique, du Royaume-Uni, de France, des Pays-Bas - Belgique et Hollande (une princesse hollandaise a étudié à l'École de Musique). Mais, évidemment, la majorité des couventines vient des environs. Elles sont pour l'instant un millier, l'éventail du recrutement restant toujours largement ouvert. Après tous les élagages de programmes dus à la Révolution Tranquille, le « pensionnat » offre maintenant la formation élaborée par le Ministère de l'Éducation du Québec en enseignement secondaire français. Mais c'est un minimum de base.

Pour la suite de l'histoire, plusieurs autres activités pédagogiques complémentaires enrichissent désormais le curriculum. Au fil des ans, on est passé chez les pensionnaires de 2 heures d'exercices religieux et de 5 heures de travail scolaire obligatoires par jour, en 1905, à 6 heures de travail scolaire, sans plus, en 2006. Et, *de gustibus et coloribus non disputandum*, il y a eu évolution de l'uniforme, du code vestimentaire comme on dit désormais. Toutes les cultures n'ont-elles pas tendance à régir l'habillement des femmes (libérées)? Pendant des décennies, ce fut la robe de cachemire noir dérivée du costume des postulantes propre à la communauté religieuse. De quoi provoquer toutes ces insinuations actuelles sur le recrutement des vocations... Plus récemment, c'est le kilt, spécifique à l'établissement, comme si l'on voulait proclamer l'identité d'un clan celtique!

Ainsi donc va l'histoire. Combien d'Outremontais(es) y situeront-ils une tante, une sœur, une petite-fille, une parente? Ces trop succinctes et elliptiques pages ne devraient-elles pas, Mesdames, vous inciter à écrire le récit complet d'un *Alma Mater* qui a si bien marqué l'arrondissement?

André Girard

LA MAISON JOYCE VERS 1900



« Copyright par le musée McCord »

OUTREMONT DANS LA LITTÉRATURE



Nous sommes en 1955, il y a plus d'un demi-siècle. Mariette Allard et Éric Lévy se fréquentent. Il est juif, elle est catholique. L'auteur ayant publié son roman dans les deux langues, nous rencontrons Mariette et Éric dans chaque version.

« Demain.... À quatre heures. Après l'école... dans le parc Outremont ».

Ils se rencontrèrent le jour suivant, à quatre heures. Le parc était désert. Ça et là, quelques silhouettes ramassées sur elles-mêmes, le traversaient hâtivement, prenant ce raccourci pour se rendre à destination. Éric prit la main de Mariette et ils marchèrent le long d'un chemin vers le centre du parc. Au printemps, en été et au début de l'automne, cette place fourmillait de vie. Les vastes cercles des massifs de fleurs aux brillantes couleurs serpentaient et encadraient les fontaines jaillissantes, les accueillantes rangées d'arbustes et les pelouses d'un vert luxuriant où d'innombrables personnes flânaient ou se reposaient.

Maintenant dans la pénombre d'une soirée d'automne avancée, Mariette et Éric étaient seuls. Tout était tranquille. Les grands arbres nus se dressaient paisibles, les protégeant comme de gigantesques sentinelles. Au loin, les faibles sons des klaxons d'automobiles et la plainte rapide d'une sirène parvenaient dans le parc. Les réverbères s'allumèrent et leur éclairage froid filtrait à travers les branches nues des arbres, parsemant les sombres allées du parc de taches lumineuses. Mariette et Éric marchèrent sans un mot, puis attirés par un désir soudain et incontrôlable, ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, attirés, leurs lèvres avidement scellées.

« Mariette... Mariette » étaient les deux seuls mots qui échappèrent en un souffle à Éric.

Mariette s'agrippait à lui. Ses lèvres erraient sur son visage et sa voix, pendant qu'elle l'embrassait, implorait : « Tiens-moi. Tiens-moi serrée. Ne me laisse pas partir. Ne me laisse jamais partir » et il la pressait plus étroitement comme pour l'unir à lui pour toujours.

(pages 70-71)

Stilman, Abram, trad. : Persyn, Michèle. Mariette. Beauchemin, Montréal, 1962, 334p.

After the „Kiddush“ the men took off their skull caps and the meal assumed a festive air as the rich variety of dishes was passed. A warm natural flow of conversation filled the room (...).

Eric felt himself relax as Mariette adjusted to her surroundings. He was particularly grateful to his sisters for including her in their talk. They fell to calling one another by their first names, and a friendly intimacy sprang up among the three women.

(...)

The only one who remained silent throughout the meal was Mrs. Levy. Eric looked at her, trying to guess the impression Mariette was creating on her, but she sat impassive, indifferent, and it seemed to him even somewhat belligerent. He refused to associate her mood with Mariette's presence at the table. (...)

After the meal they returned to the living room. Mariette was much more composed by this time and only now did she begin to notice the appearance of the home she was in. What struck her most were the similarities between this home and hers: the same older architectural solidity, the familiar heavy furniture, the deep-pile Persian rugs, the ornate crystal chandeliers, and the large scenic oil paintings hemmed in by wide gilt frames.

(pages 82-83)

Stilman, Abram. Mariette. Burns & MacEachern Ltd., Toronto, 1959, 288p.

JACQUES CARTIER À OUTREMONT ?

« Cartier est-il entré dans l'île de Montréal par le fleuve Saint-Laurent ou par la rivière des Prairies? » (p. 12)

-Tessier Hector. Saint-Viateur d'Outremont

Voici le récit par le principal intéressé. Qu'on en juge

« ... Icelle navigation faite par Jacques Cartier, natif de Saint Malo (...) en l'an Mil cinq cent trente-cinq . »

Chapitre VII
« Comment le Capitaine et les gentils-hommes bien armés et en bon ordre, allèrent à la Ville de Hochelaga, et de la situation du dit lieu. »

Le lendemain au plus matin, le Capitaine s'accoustra, et fist mettre ses gens en ordre pour aller voir la ville et demeure du dit peuple, et une montagne qui est jacente à la dite ville, où allèrent avecque le dit Capitaine les gentils-hommes, et vingt mariniers, et laissa le parsus pour la garde des barques, et prit trois hommes de la dite ville de *Hochelaga* pour les mener et conduire au dit lieu. Et nous estans en chemin, le trouvasmes aussi battu qu'il soit possible de voir, en la plus belle terre et meilleure plaine : des chènes aussi beaux qu'il y en ait en forêt de France, sous lesquels estoit toute la terre couverte de glands. Et nous, ayant fait environ une lieuë et demie, trouvasmes sur le chemin l'un des principaux Seigneurs de la dite ville de *Hochelaga*, avecque plusieurs personnes, lequel nous fist signe qu'il se falloir reposer au dit lieu près un feu qu'ils avoient fait au dit chemin. (...). Ce fait, marchames plus outre, et environ demie lieuë de là commençames à trouver les terres labourées, et belles grandes campagnes pleines de blé de leurs terres, qui est comme mil de Brésil, aussi gros ou plus que pois*, duquel ils vivent, ainsi que nous faisons de froment. Et au parmi d'icelles campagnes, est située et assise la dite ville de *Hochelaga*, près et joignante une montagne qui est à l'entour d'icelle, bien labourée et fort fertile : de dessus laquelle on voit fort loin. Nous nommasmes icelle montagne le *Mont Royal*. (...).

* Il s'agit sans doute du « bled d'Inde », comme on dira plus tard.

N.B. Le chapitre VIII qui suit décrit TOUT le pourtour de l'île, vu du sommet de la montagne, en commençant par le Nord.

Cet extrait est tiré de : Jacques Cartier. Récits de mes voyages au Canada. Textes et documents retrouvés. Éditions Pacifique Saint-Laurent, Montréal, s.d., 96p.

VOUS FAITES PARTIE DE L'HISTOIRE

DEMANDE D'ADHÉSION

Société d'histoire d'Outremont

NOM _____ PRÉNOM _____

OCCUPATION _____

ADRESSE _____ APP _____

VILLE _____

TEL _____ TELEC.: _____

COURRIEL: _____

SIGNATURE _____ DATE _____

INFORMATION

QUEL RÔLE AIMERIEZ-VOUS JOUER AU SEIN DE VOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ?

- | | | |
|-----------------------------|-----------|-----------|
| 1. DANS LA RECHERCHE ? | OUI _____ | NON _____ |
| 2. DANS LES PUBLICATIONS ? | OUI _____ | NON _____ |
| 3. DANS LES EXPOSITIONS ? | OUI _____ | NON _____ |
| 4. DANS L'ADMINISTRATION ? | OUI _____ | NON _____ |
| 5. DANS LES CONFÉRENCES ? | OUI _____ | NON _____ |
| 6. DANS LA VENTE ? | OUI _____ | NON _____ |
| 7. LES ÉVÉNEMENTS SOCIAUX ? | OUI _____ | NON _____ |
| 8. LES ARCHIVES ? | OUI _____ | NON _____ |
| 9. SOUTIEN FINANCIER ? | OUI _____ | NON _____ |
| 10. TOURS GUIDÉS ? | OUI _____ | NON _____ |
| 11. COLLECTIONS ? | OUI _____ | NON _____ |
| 12. SECRÉTARIAT ? | OUI _____ | NON _____ |
| 13. GÉNÉALOGIE ? | OUI _____ | NON _____ |
| 14. ARCHITECTURE ? | OUI _____ | NON _____ |
| 15. ARCHÉOLOGIE ? | OUI _____ | NON _____ |
| 16. LE PATRIMOINE ? | OUI _____ | NON _____ |

**AVEC VOTRE CONCOURS, NOUS RÉALISERONS DE GRANDS PROJETS.
RETOURNEZ AU 999, AVENUE McEACHRAN, OUTREMONT (QUÉBEC) H2V 3E8**
